

Pendant la clandestinité, il n'existait pas de barrières entre les départements, ni entre les régions et maquis, ni entre réseaux ou mouvements..., pour ceux qui avaient fait le choix d'entrer en Résistance.

Un parcours singulier dans la Résistance et après la guerre

SIZUN Édouard, Michel, Marie

15 août 1925 : naissance à Saint-Renan (Finistère).



Pierre, son père, passe la première guerre mondiale au Maroc pour raisons disciplinaires dans la Marine au 1er Bataillon d'Infanterie Légère d'Afrique. A son retour, mariage avec LE GUEN Marie-Victorine, couturière, en 1920 à Saint-Renan. 10 enfants naîtront entre 1921 et 1939.

Un soir d'octobre 1940, lumières interdites sur les véhicules, chute de vélo lors d'une collision sur une sombre route de campagne menant vers Saint-Renan, alors qu'il rentrait d'un chantier comme scieur de long. Décès à l'hôpital alors que les bombes alliées pleuvaient sur Brest.

Laissant sa famille en grande précarité et qui a habité successivement dans des petites maisons, taudis insalubres et humides de Saint-Renan et non numérotés à l'époque (rue Saint-Antoine, rue Saint-Yves, rue de la Fontaine...). L'aîné des enfants décédera de tuberculose dans un préventorium en 1947.

1942/43 : pour échapper au S.T.O., Édouard et son frère aîné René travaillent dans les fermes de la campagne, à Kermabon du côté de Plouvien et de Kervenec (Carhaix-Plouguer ?)...



Mai 1944 : maquis du Morbihan. A peine âgé de 19 ans, on le retrouve photographié avec un groupe de Finistériens non identifiés du côté de Péaule et du maquis de Saint-Marcel dans le Morbihan.

Mouvement de rattachement Armée Secrète (A.-S.) - 2ème compagnie du 1er bataillon F.F.I. du Morbihan, composé de 3 compagnies – dit « Bataillon de Vannes ». Secteurs couverts cantons de Vannes, Arradon, Elven, Sarzeau, Questembert, Locminé. Un des mieux encadrés militairement : le chef officier issu de l'école de guerre de Saint-Cyr VIGOUROUX Raymond, avait sous ses ordres des officiers et sous-officiers d'active brevetés, chefs de sections,

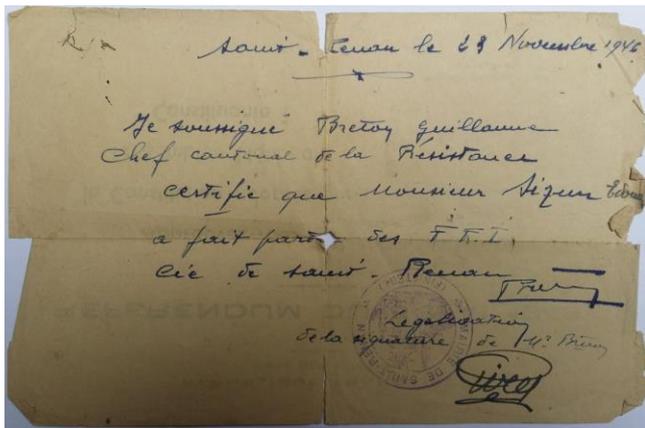
appartenant à toutes les armes et connaissant parfaitement bien le pays. Cloisonnement très rigoureux, formé en groupes "sixaines et trentaines" et sections pour éviter les arrestations en série.

5 mai au 10 août 1944 : période de combat homologuée de la 2ème Compagnie. Transport des armes parachutés à Saint-Marcel, dépôts qu'on change fréquemment de places, instruction de l'armement et des explosifs, sabotage de pylônes et de lignes électriques haute tension, coupures de câbles téléphoniques, attaques de colonnes automobiles et voies ferrées, d'un train de munition... Opérations encadrées et effectuées avec un groupe de parachutistes du 4ème S.A.S., mené par le sous-lieutenant CALLOC'H DE KERILLIS Alain (alias Skinner), qui finira par être fait prisonnier par le collaborateur ZELLER Louis, puis exécuté le 18 juillet 1944 à Rimaison en Bieuzy-les-Eaux avec 13 autres parachutistes et résistants.

21 juin 1944 au soir : dans les bois de Botségalo en Colpo et de Treulan, sérieux accrochage avec un détachement de soldats allemands et "cosaques" géorgiens tentant de s'emparer du poste de commandement du bataillon...

4 août 1944 : combats d'avant-poste du faubourg de Vannes et libération de la ville.

21 août 1944 : au lieu de suivre le bataillon vers les poches de Lorient et Saint-Nazaire, entrée officielle au groupement F.F.I. de Saint-Renan, section 2, groupe 1 de combat, où il s'est régulièrement battu sous le contrôle de cette unité. Opérations militaires au Sud-Ouest de Brest, secteur Le Conquet avec le 2ème Rangers U.-S. et menant à la libération de la forteresse de Brest.



27 septembre 1944 : démobilisé F.F.I., candidat à l'engagement dans l'Armée nouvelle. Il sera fait état d'un retard dans le versement de la prime et du double solde du mois d'août 1944.

1er octobre 1944 : engagement volontaire de trois ans au titre des chars, 19ème Division d'Infanterie - Centre d'Instruction Divisionnaire (C.I.D.) – 41ème Régiment d'Infanterie :

- affecté à la CB 3 (Corps Blindé) - direction la Forêt Noire, Berlin.

- Détachement de l'Armée de l'Atlantique dans le cadre des Troupes d'occupation en Allemagne (T.O.A.).

28 janvier 1946 : affecté au Corps Expéditionnaire Français en Extrême-Orient (C.E.F.E.O - 5ème Cie). Inapte pour l'Indochine, appartient au 23ème Bataillon d'Infanterie, compagnie de cadres.

15 novembre 1946 : démobilisation des troupes d'occupation d'Allemagne. A perçu sa solde et le tabac en nature. Dirigé sur le centre de transit de Kehl pour affectation, puis Strasbourg. Se retire à Blanc-Mesnil (Seine-et-Oise).

31 mai 1947 : engagé volontaire à la Légion Étrangère, Intendance militaire de Marseille pour 5 ans - Algérie - Sidi Bel-Abbés.

19 mars 1948 : réformé définitif n°2 par la C.S.R. d'Oran pour le motif suivant ATD 15% (cause de paludisme ?).

Certificat de bonne conduite : REFUSÉ (un ex-officier allemand aurait été tué dans une jeep suite à une rixe ou règlement de compte, mais info non vérifiable).

Retour à la vie civile à Saint-Renan.

4 août 1948 : marié à Saint-Renan avec GUERMEUR Marie (8 enfants). Domicile baraque J24, Le Bouguen-Poterne, puis à Kérangoff.

Travaille comme presseur-ferrailleur, puis chef de chantier avec l'entreprise DODIN, viaduc de Morlaix, hôpital de Concarneau, construction des jetées anti-tempêtes Saint-Guénoles-Penmarch, Douarnenez...

1er février 1972 : décès le à Brest (47 ans).

Particularités : à adopter le port de la casquette de marin des pêcheurs du sud-Finistère. Pas bavard, ni le genre à raconter sa vie et se vanter sur ses guerres, ni réclamer médailles et reconnaissance. Pourquoi faire ?

Se mettait au garde-à-vous pour saluer le général de GAULLE lorsqu'il passait à la télé....

Sources :

Documents personnels, photos et livret militaire. Pas de dossier individuel F.F.I. déposé malgré les attestations. Pas de décoration, si ce n'est 1970 la médaille du travail du Syndicat des Entrepreneurs de travaux publics.

Carte de membre de l'Amicale F.F.I. de Vannes. Son nom n'est pas inscrit dans la liste nominative des 595 membres du 1er bataillon, S.H.D. Vincennes - GR 19 P 56/2.

10 documents fournis par SALIOU Jos - Archives conservées par l'ancien Musée de Saint-Renan et certifiées conforme par le lieutenant-colonel FAUCHER Louis, chef des F.F.I. de Brest.

Attestation du chef de groupement de Saint-Renan COADELOT René.

Attestation de BRETON Guy, secrétaire de Mairie de Saint-Renan, qui a raconté dans "L'Angoisse et la foi", Éditions mémoires vives, 2012, les dangers et difficultés de la mise en place d'une réseau clandestin jusqu'à la libération. En fin de pages, se trouve la liste officielle des F.F.I. de Saint-Renan à l'issue des combats.

Attestation CURT René, commandant le C.I.D. de la 19ème D.I.

Feuillet n° 5 de la Légion Étrangère - Archives d'Aubagne.